



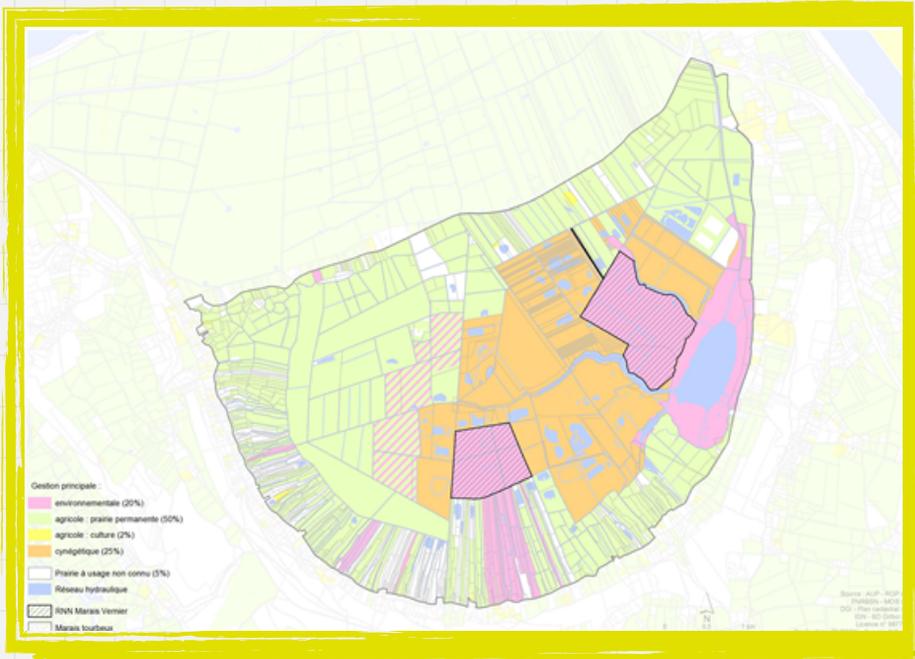
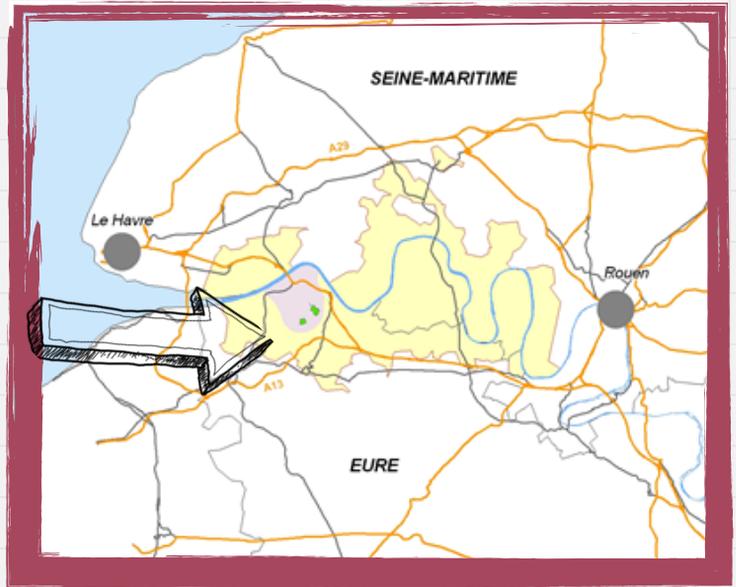
CARNET DE DÉCOUVERTE DE :



DÉCOUVERTE DE LA RÉSERVE DE MARAIS-VERNIER
PÂTURAGE ET BIODIVERSITÉ :
UN PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT



Réserve Naturelle de marais Vernier



LA RÉSERVE DE MARAIS-VERNIER : DES MILIEUX HUMIDES PÂTURÉS ET FAUCHÉS POUR LA BIODIVERSITÉ

CARTE D'IDENTITÉ

Nom du site : marais-Vernier

Département : Eure

Commune : Sainte Opportune-la-mare et
Bouquelon

Superficie : 148 ha comprenant :

- les Manneville : 100 ha
- Marais de Bouquelon : 48 ha

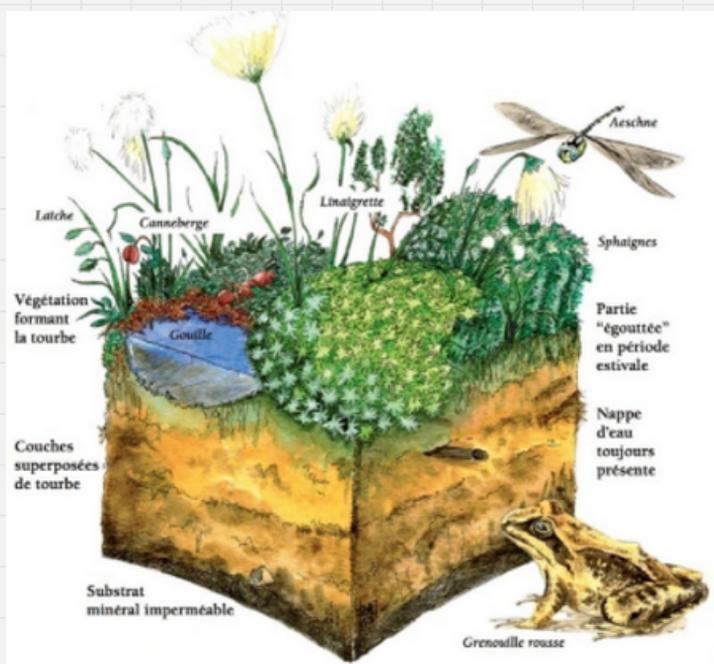
Statut de protection : réserve naturelle
nationale

Création : décret ministériel n° 2013-171 du 25
février 2013

Gestionnaire : Parc naturel régional des
boucles de la Seine normande

Particularités : pâturage écologique

Un milieu tourbeux est
une zone humide où se
forme un matériau
singulier : **la tourbe**.
Elle correspond à une
accumulation de débris
végétaux qui ne
peuvent pas se
décomposer en raison
de la saturation en eau
du sol (absence
d'oxygène).



LA RÉSERVE, UN SITE DE PÂTURAGE EXPÉRIMENTAL ...

Situé dans un ancien méandre de la Seine au nord-ouest du plateau crayeux du Roumois, le marais Vernier (4 500 hectares) abrite une imposante tourbière, au fond de l'estuaire de la Seine. Halte privilégiée sur le grand axe migratoire de l'Ouest de l'Europe, le marais Vernier constitue un îlot de nature encore riche, au sein d'une région fortement industrialisée et aménagée.

Au coeur de ce marais, la Réserve Naturelle reste pour beaucoup un territoire mystérieux où se cachent de nombreuses espèces exceptionnelles, comme les plantes carnivores et le piment royal, les cicoques et les grandes aigrettes, etc.



Autrefois utilisées pour le pâturage ou la fauche par les agriculteurs locaux, les prairies humides tourbeuses constituent l'identité de la réserve naturelle.

Après une phase d'abandon du site dans les années 60, des scientifiques ont testé une méthode de gestion des milieux naturels, inédite pour l'époque : le pâturage écologique grâce à des races rustiques qui remplacent les troupeaux de grands herbivores sauvages aujourd'hui disparus.

La réserve est pâturée par des chevaux de Camarque et des vaches Highland Cattle depuis de nombreuses années.

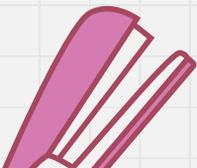


Il s'agit d'un pâturage mixte où les deux races se complètent.



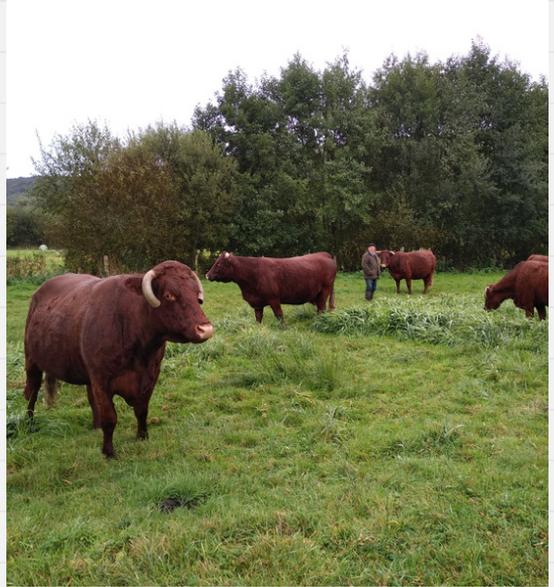
Les animaux passent la majeure partie de l'année sur le site. Ils participent au bon fonctionnement de l'écosystème :

- en limitant le développement des arbustes pour maintenir les milieux ouverts,
- en favorisant certaines espèces,
- en alimentant le cycle de la vie...



ÉLEVAGE, PAYSAGES ET BIODIVERSITÉ AU MARAIS VERNIER : UN PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT !

Les activités d'élevage ont permis le développement d'un paysage typique de prairie qui s'est imposé depuis le Moyen Age au marais Vernier. Ces prairies humides sont en lien avec la présence des hommes qui ont aménagé ce méandre, depuis les coteaux jusqu'au coeur du marais, pour y développer des activités d'élevage, de maraîchage...



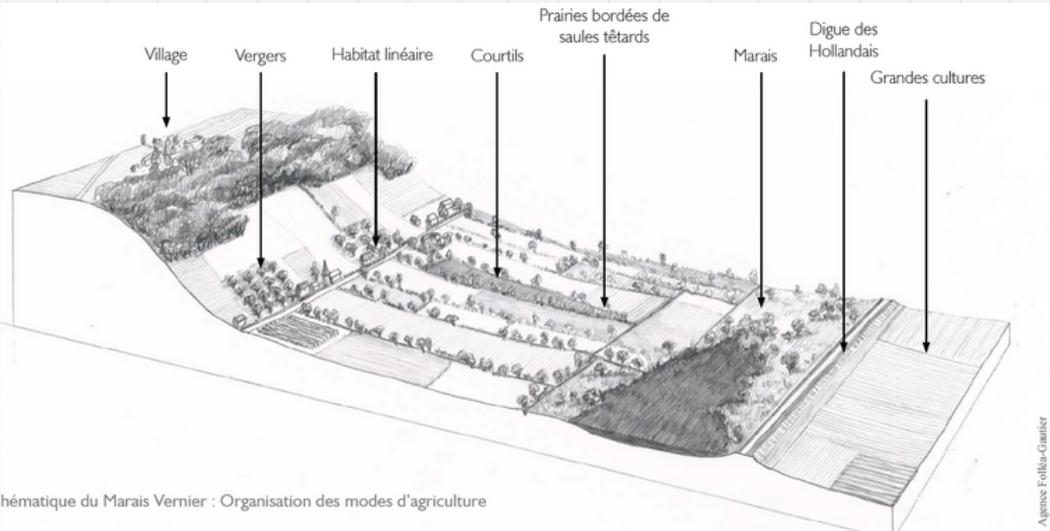
Vanneau huppé

La présence d'animaux induit sur le milieu une hétérogénéité dans la physionomie des parcelles. La présence de secteurs à végétation rase associés à des touffes de végétation de 15 à 20 cm de hauteur est favorable à l'établissement de quelques espèces nicheuses comme le Vanneau huppé.



On distingue dans le marais ancien une organisation en "ceintures" :

- L'habitat, en majorité de type traditionnel, est localisé au pied du coteau boisé ou pâturé
- Une seconde ceinture montre un parcellaire particulier aux formes allongées et étroites : les Courtils, anciennement dédiés au maraîchage; ils accueillent aujourd'hui des troupeaux.
- Le centre est partagé entre les larges parcelles des communaux et des espaces plus ou moins boisés. Ces prairies humides sont pâturées par les animaux et/ou fauchées pour récolter du foin ou autrefois de la litière.

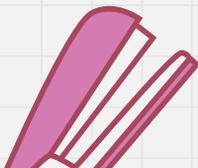


Coupe schématique du marais Vernier (Atlas des paysages de Haute-Normandie)

Aujourd'hui, le maintien de l'élevage permet de conserver certains éléments majeurs des paysages de marais : des milieux ouverts avec les espèces et les végétations associées.



DESSINE LE PAYSAGE



LES PAYSAGES D'ÉLEVAGE

Relie les paysages à leur nom :



PRAIRIE HUMIDE



BOCAGE



ALPAGE



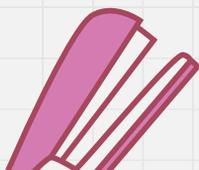
LES SAISONS

Entoure la bonne saison :

● QUAND LA VÉGÉTATION A-T-ELLE ÉTÉ FAUCHÉE ?



● À QUELLE PÉRIODE LES VACHES SONT SORTIES AU PÂTURAGE CETTE ANNÉE ?



L'ALIMENTATION DES VACHES DANS LA RÉSERVE ET DANS LE MARAIS

Quels sont les besoins d'une vache ?

- De l'énergie,
- Des protéines,
- Des éléments minéraux.



Les prairies de marais sont **diversifiées en espèces végétales**. Par rapport à une prairie classique, ces espèces continuent leur croissance même en période sèche et se relaient tout au long de la saison. Des graminées et des carex fournissent suffisamment **d'énergie pour la bonne croissance des animaux** et, avec les autres espèces, les **apports protéiques** nécessaires. Les nombreuses plantes à fleurs constituent un apport très important en **éléments minéraux**. Certaines d'entre-elles contribuent également à la bonne santé de l'animal en apportant des **antioxydants** comme la menthe, des **antibactériens** comme la prêle ou des **antiparasitaires**.

EN FRANCE,

90% des aliments des vaches sont cultivés et récoltés par l'éleveur directement sur la ferme pour produire du lait et de la viande.

UN RUMINANT EST

un mammifère qui peut se nourrir d'herbe ou de fourrages grossiers grâce à une mastication longue et un estomac à 4 compartiments. La rumination permet de digérer la cellulose et autres fibres des végétaux que l'Homme, lui, serait incapable de digérer !

les Rencontres



PETIT BESTIAIRE DE LA RÉSERVE

LA BIODIVERSITÉ C'EST ...

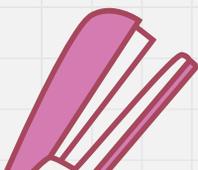
l'ensemble de tous les êtres vivants présents sur la Terre. On appelle biodiversité, la variété du Vivant, elle est présente à différents niveaux :

- au sein des espèces vivantes (gènes).
- au sein des espèces animales ou végétales.
- au niveau planétaire entre les différents milieux de vie : les écosystèmes.



Courlis cendré

Leste barbare





Cigogne blanche

Rainette



Miroir



LA FLORE DE LA RÉSERVE

ON DISTINGUE PLUSIEURS TYPES DE PLANTES :
DES PLANTES DES MILIEUX PARATOURBEUX A TOURBEUX



Fougère des
marais



Orchis à fleurs
lâches



Lobélie brûlante



Euphorbe des
marais



Guimauve



DES PLANTES AMPHIBIES



Ache inondé



Baldellie fausse renoncule

DES PLANTES CARNIVORES



Rossolis à
feuilles rondes



Rossolis
intermédiaire



Utriculaire

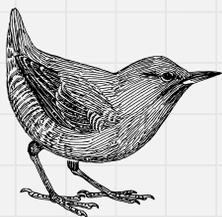


ZOOM SUR LES PLANTES CARNIVORES ET LEURS TECHNIQUES DE PIÈGEAGE

Ces petites plantes adoptent une astuce pour trouver de l'azote peu présente dans le sol. Elles capturent et digèrent les petites proies qui tombent dans leur piège. Chaque espèce a sa technique : imitation des gouttes de rosée pour les Rossolis, feuilles grasses et collantes pour la Grassette du Portugal et poches aspirantes pour les Utriculaires.



ARRIVERAS-TU À TOUS LES RETROUVER ?



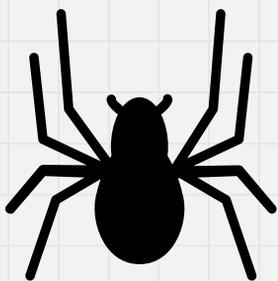
Un oiseau



Une plante carnivore



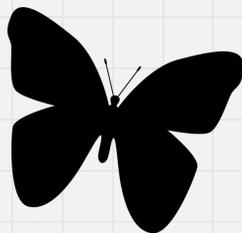
Une grenouille



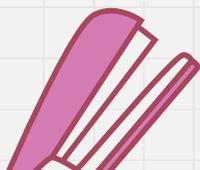
Une araignée

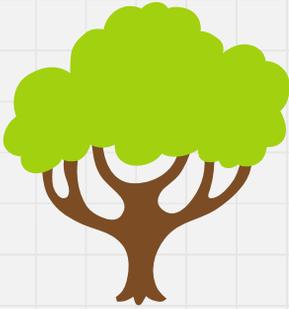


Une cigogne

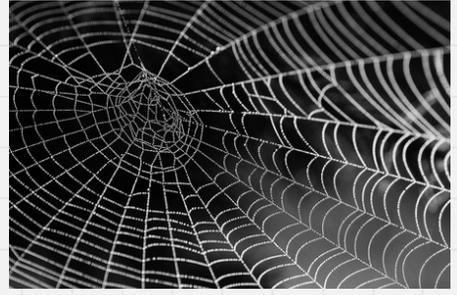


Un papillon





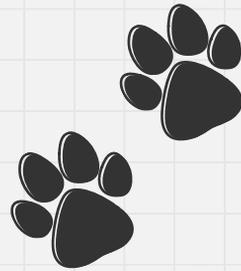
Un arbre



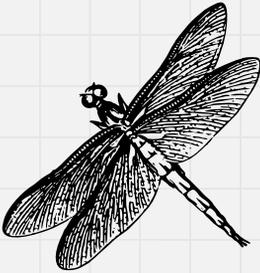
Une toile d'araignée



Une aigrette



Des empreintes



Une libellule



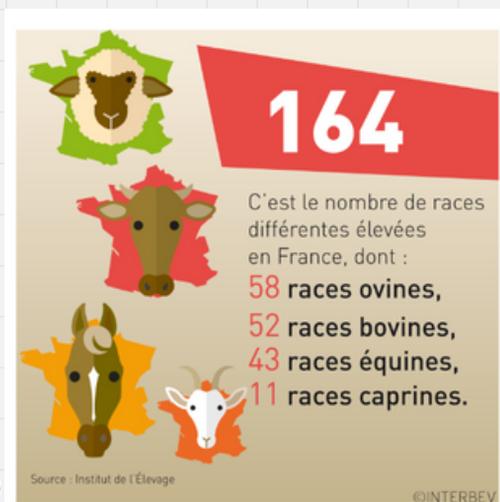
Une vache Highland



LES TROUPEAUX DE LA RÉSERVE

● COMBIEN Y A-T-IL DE TROUPEAUX DANS LA RÉSERVE ?

● DE QUELLE RACE SONT LES VACHES QUI Y PÂTURENT ?



CHEZ LES BOVINS, ON DISTINGUE 3 TYPES DE RACES :

DES RACES À VIANDE (OU RACES ALLAITANTES),
spécialisées dans la production de viande :



Charolaise



Limousine



Blonde d'Aquitaine



Salers



Aubrac



Rouge des prés

DES RACES LAITIÈRES,
élevées pour la production de lait :



Prim'Holstein



Bretonne Pie Noire



Jersiaise

DES RACES MIXTES,
aussi réputées pour leur lait que pour leur viande :



Normande



Montbéliarde



Abondance

VOYAGE AU COEUR D'UNE BOUSE

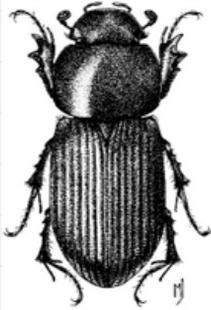
Les bouses laissées par les animaux dans les pâtures sont d'excellents fertilisants du sol et servent de nourriture à de nombreux insectes et micro-organismes.

Quand les vaches sont en bâtiments, l'hiver, l'éleveur récupère leurs bouses et urines et les stocke en attendant de pouvoir les épandre dans les champs.

En effet, ce sont d'excellents engrais naturels pour les plantes.



Une vache adulte produit en moyenne 12 bouses par jour. Ces bouses servent de nourriture à de nombreux micro-organismes et insectes coléoptères appelés bousiers. Les Bousiers se nourrissent d'excréments les plus divers favorisant le recyclage de la matière organique.



Exemple de bousier :
Aphodius rufipes



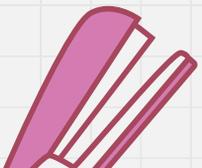
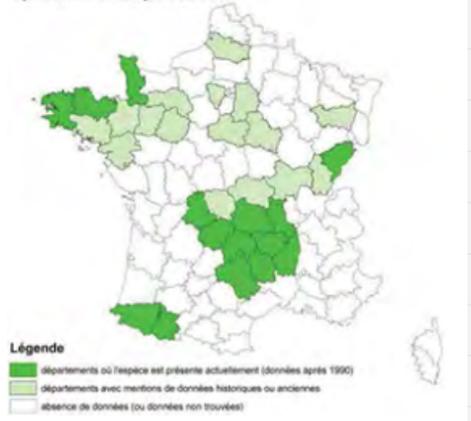
Exemple de piège pour
l'étude des bousiers

Ces bouses peuvent aussi être des supports pour des mousses bien particulières :



Mousse qui se développe sur les bouses :
Splachnum ampullaceum

Répartition française de
Splachnum ampullaceum





Réserve Naturelle
MARAI S VERNIER



A propos du Pnr des Boucles de la Seine Normande

Parmi les missions du Parc, figurent la protection du patrimoine naturel et des paysages ainsi que l'éducation et l'information du public. Sur la quinzaine de sites humides ou aquatiques qu'il gère et utilise comme support d'animation et de dialogue territorial, le Parc déploie ainsi de nombreux outils de suivi associés à la gestion.



A propos d'INTERBEV Normandie

INTERBEV Normandie est l'Association Régionale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes. Elle reflète la volonté des professionnels des secteurs bovin, ovin, caprin et équin de proposer aux consommateurs des produits sains, de qualité et identifiés tout au long de la filière.

